



## ***Pour vivre ensemble, faut-il tout tolérer ?***

**1ère partie : Qu'est-ce que la tolérance ?**

**Six conceptions de la tolérance selon quelques grands penseurs**

**2eme partie : Pourquoi être tolérant ?**

**Trois raisons principales de la tolérance**

**3eme partie : La tolérance a-t-elle des limites ?**

**Le paradoxe de la tolérance**

**En guise de conclusion**

**Questions-débat**

# 1ère partie : Qu'est-ce que la tolérance ?

## Six conceptions de la tolérance selon quelques grands penseurs

### 1. Thomas More (1478-1535)

- « *Nul ne doit être inquiété pour sa religion* » : telle est la règle dans cette terre d'*Utopie* imaginée en 1516.
- Non seulement la liberté de culte assure la paix, mais qui sait si Dieu lui-même n'inspire pas aux uns et aux autres des croyances différentes ?
- S'il s'avérait qu'une seule religion détenait la vérité , « *le temps viendrait où, à l'aide de la douceur et de la raison, la vérité se dégagerait elle-même* », espère cet humaniste .

Incertitude des croyances et liberté de culte pour assurer la paix.

### 2. John Milton (1608-1674)

- Tolérer, c'est accepter la libre expression d'opinions sans être contraint de les adopter, clame le poète dans *De la liberté de la presse et de la censure* (1644), relatant le discours prononcé en pleine guerre civile devant le Parlement anglais.
- « *Puisqu'il faut démêler l'erreur pour arriver à la vérité* » dit-il, la plus saine des méthodes reste d' « *écouter et de lire toutes sortes de raisonnements et de traités* »

La libre expression des opinions est le plus sûr moyen de trouver la vérité.

### 3. Baruch Spinoza (1632-1677)

- Dans une libre République, chacun a toute latitude de penser et de s'exprimer, affirme Spinoza dans le *Traité théologico-politique* (1670).
- Mais, dans les faits, ajoute-t-il, les religions tournent souvent à la superstition ; cédant à la crainte, les humains se réfugient dans « *la volonté de Dieu, cet asile de l'ignorance* ». Ils tiennent alors leurs croyances pour des vérités universelles, ne laissant plus place à la liberté de jugement ni à la raison.

Le fanatisme religieux est un obscurantisme intolérant.

#### 4. Voltaire (1694-1778)

- « *Qu'est-ce que la tolérance ?* » s'interroge Voltaire dans son *Dictionnaire philosophique* (1769), « *C'est l'apanage de l'humanité. Nous sommes tous pétris de faiblesses et d'erreurs; pardonnons-nous réciproquement nos sottises, c'est la première loi de la nature.* »
- Concernant les religions, la croyance n'a de sens que si elle est libre, et la persécution est donc à la fois inutile et illégitime.

Si quiconque ne peut prétendre détenir la vérité, la tolérance ne s'impose-t-elle pas ?

#### 5. Karl Popper (1902-1994)

- « *La tolérance illimitée doit mener à la disparition de la tolérance : tolérer l'intolérance et la tolérance perdra tout sens* » affirme-t-il dans *La société ouverte et ses ennemis* (1945).
- Tel est le fameux paradoxe de la tolérance illustré par la République de Weimar, qui a toléré les nazis et conduit à la fin de l'Etat de droit.

Au risque de se perdre, comment la tolérance pourrait-elle tolérer l'intolérance ?

#### 6. Michael Walzer (1935-)

- Tolérer, c'est accepter la présence de personnes dont on ne partage ni les croyances ni les pratiques, rappelle le philosophe américain dans son *Traité sur la tolérance* (1997).
- Or, comme « *les groupes tolérés [...] sont en fait, pour la plupart intolérants* », en privant de pouvoir les autorités religieuses, la séparation de l'Eglise et de l'Etat paraît seule à même de permettre à ces groupes de faire « *l'apprentissage de la tolérance* »

Nécessité de la séparation des pouvoirs religieux et politique pour que vive la tolérance.

Autorisé ce qui était interdit en matière de religion, c'est principalement ce qui mobilisa la réflexion des philosophes occidentaux sur la tolérance et déboucha sur la laïcité et la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Mais, plus fondamentalement, n'est-ce pas la question de la connaissance de la vérité et des dogmatismes en tout genre que la tolérance pose ?

## 2eme partie : Pourquoi être tolérant ?

### Trois raisons principales de la tolérance

#### 1ere raison : En matière de connaissance de la vérité, l'humilité ne s'impose-t-elle pas ?

- Loin qu'il faille pour être tolérant renoncer à aimer la vérité, n'est-ce pas au contraire cet amour même - mais sans illusion - qui nous fournit nos principales raisons de l'être ?
- En effet, aimer la vérité, n'est-ce pas aussi reconnaître, notamment concernant les croyances sans preuve - ce qui est souvent le cas -, que nul n'étant sensé détenir la vérité, toutes les opinions ont droit de cité ?
- De ce point de vue, le scepticisme qui consiste à penser que nous n'avons accès à aucune vérité absolue ne s'impose-t-il pas ?
- Qui pourrait croire qu'un sceptique est un nihiliste qui ne croit en rien et cesse de penser, puisque tout au contraire, c'est celui qui cherche la vérité sans relâche, ce qui l'oblige à penser toujours ?
- Comment, même un scientifique, pourrait-il ne pas être sceptique, dès lors que la science n'avance qu'en corrigeant ses erreurs ?
- Comme disait Montaigne, être intolérant, n'est-ce pas « *mettre ses conjectures à bien haut prix, que d'en faire cuire un homme tout vif* » ?

Si le scepticisme est de rigueur en science, comment ne le serait-il pas a fortiori lorsque nous ne pouvons apporter aucune preuve à ce que nous croyons ?

Du coup, cela n'interdit-il pas tout dogmatisme et n'oblige-t-il pas à la tolérance de toutes les opinions ?

## 2eme partie : Pourquoi être tolérant ?

### Trois raisons principales de la tolérance

#### 2eme raison : La liberté de jugement n'est-elle pas garante de la prospérité ?

- Cette seconde raison ne tient-elle pas davantage à la politique ou à l'Etat qu'à la morale ou à la connaissance ?
- Parce qu'on ne saurait forcer quiconque à penser autrement qu'il ne pense, ni à croire vrai ce qui lui paraît faux, comment l'Etat pourrait-il imposer sa vision, quand bien même il aurait accès à l'absolu ?
- Si l'on peut empêcher un individu de s'exprimer, comment pourrait-on l'empêcher de penser ?
- N'est-ce pas ce qu'avaient compris Spinoza et Locke, et que confirme, au XX e siècle l'échec des totalitarismes ?
- Comme la bêtise tend à l'intolérance, l'intolérance ne rendrait-elle pas bête ?
- L'intolérance de l'Etat ne pourrait-elle à terme que l'affaiblir ?
- Au contraire, comme dit ACS avec Spinoza, dans un régime tolérant, la force de l'Etat ne fait-elle pas la liberté de ses membres, comme leur liberté fait sa force ?
- De ce point de vue, la laïcité comme la démocratie, ne sont-elles pas des tolérances instituées ?
- Ce qui ne veut pas dire que, l'Etat doive être laxiste concernant le respect de l'application des lois, tout au contraire, puisque ce sont ces dernières qui garantissent les libertés en définissant les droits.

**Démocratie et laïcité ne sont-elles pas des tolérances garanties d'un Etat fort dans la mesure où, néanmoins, il parvient à rester ferme concernant le respect de l'application des lois ?**

## 2eme partie : Pourquoi être tolérant ?

### Trois raisons principales de la tolérance

#### 3eme raison : Ne faut-il pas éviter de confondre les valeurs avec la vérité, le bien avec le vrai ?

- Cette troisième raison dérive directement de la théorie des ordres d'ACS qui m'est chère et que connaissent bien les participants du café-philosophe d'Agde ou de Béziers, tant je m'y suis souvent référé.
- Cette théorie est sous-tendue en fait par des idées de deux très grands philosophes :
  - ✓ Une idée chère à Pascal (1623-1662) selon laquelle, c'est être ridicule que de confondre ce qui ressortit d'ordres distincts.
  - ✓ Et une fulgurance de Spinoza (1632-1677) selon laquelle, une valeur est l'objet au moins possible d'un désir, alors que la vérité est l'objet au moins possible d'une connaissance.
- Partant, ne convient-il pas de penser :
  - ✓ D'une part, que si la vérité s'impose à tous, elle n'impose rien indépendamment de ce que nous voulons ou désirons (tout au plus pouvons-nous nous efforcer de la connaître),
  - ✓ D'autre part, que les valeurs qui nous permettent de juger ce qui est bien ou mal, dépendent de ce que nous voulons ou désirons (aucune valeur ne saurait être si personne ne désirât qu'elle fut) ?
- Et que, par conséquent, confondre valeur et vérité, comme le font de façon plus ou moins implicite la plupart des religions monothéistes, mais pas seulement, loin s'en faut, conduit au dogmatisme pratique qui consiste à prendre ses valeurs pour la vérité et aboutit de fait à la bonne conscience alliée au rejet ou au mépris de l'autre, autrement dit à l'intolérance ?

Si les valeurs propres à chacun lui permettent de juger ce qui est bien ou mal,  
au nom de quelle vérité pourrait-il vouloir l'imposer aux autres ?

Pour qui reconnaît que valeur et vérité sont d'ordres différents, n'y-a-t-il pas dans  
cette disjonction une raison supplémentaire d'être tolérant ?

En revanche, s'il faut évidemment des lois qui s'imposent à tous, n'est-ce pas précisément parce que nous ne  
partageons pas tous les mêmes valeurs et que, dans les domaines communs, il faut pouvoir vivre ensemble ?

## 3eme partie : La tolérance a-t-elle des limites ?

### Le paradoxe de la tolérance

- Au contraire de l'amour ou de la générosité, qui n'ont pas de limites intrinsèques ni d'autre finitude que celle que chacun veut bien lui donner, la tolérance n'est-elle pas intrinsèquement limitée par ce que Karl Popper appelle « *Le paradoxe de la tolérance* » ?
- Comment, en effet, ne pas se rendre à l'évidence que « *Si l'on est d'une tolérance absolue, même envers les intolérants et qu'on ne défende pas la société tolérante contre leurs assauts, les tolérants seront anéantis, et avec eux la tolérance* » ?
- Pas de liberté pour les ennemis de la liberté ? Empêcher l'expression de toute théorie ou manifestation de nature intolérante, d'autant qu'elles ne s'en réclament jamais explicitement, serait-ce aussi simple ?
- *La casuistique de la tolérance*, comme dit Vladimir Jankélévitch (1903-1985), ne serait-elle pas un des problèmes majeurs des démocraties : entre la légitimité de la liberté d'expression des revendications et l'écueil subversif, la limite ne serait-elle pas souvent ténue et un cas d'espèce ?
- Après avoir énoncé le *paradoxe de la tolérance* Karl Popper précise ceci : « *Je ne veux pas dire qu'il faille toujours empêcher l'expression de théories intolérantes. Tant qu'il est possible de les contrer par des arguments logiques et les contenir avec l'aide de l'opinion publique, on aurait tort de les interdire.* »
- Puis il ajoute « *Mais il faut revendiquer le droit de le faire, même par la force si cela devient nécessaire, car il se peut que les tenants de ces théories se refusent à toute discussion logique et ne répondent aux arguments que par la violence. Il faudrait alors considérer que ce faisant, ils se placent hors la loi et que l'incitation à l'intolérance est criminelle au même titre que l'incitation au meurtre, par exemple.* »
- Si l'usage de la force est toujours délicat dans les démocraties, ce qui du point de vue de l'ordre établi les fragilise, qui pourrait douter que de tels risques et incertitudes ne valent pas mieux que le confort et les certitudes du totalitarisme ?

Si moralement, la souffrance d'autrui, l'injustice, et l'oppression sont intolérables quand on pourrait les empêcher ou les combattre; politiquement; tout ce qui menace, la liberté, la paix ou la survie d'une société ne l'est-il pas tout autant ? Toute la difficulté que pose la tolérance versus l'usage de la force n'est-elle pas là ?

# En guise de conclusion

*« En attendant le beau jour où la tolérance deviendra aimante, nous dirons que la tolérance, la prosaïque tolérance est ce qu'on peut faire de mieux ! »*  
écrit Jankélévitch

En effet, qui pourrait douter que le respect ou l'amour valent mieux que la tolérance ?

*« Mais si la tolérance devait cesser ne faudrait-il pas craindre que la barbarie, plutôt que l'amour, ne lui succède ? »*  
s'interroge Comte-Sponville

En attendant, comme dirait Pascal *« ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort »*, n'aurions-nous d'autre issue que de faire en sorte que ce qui *« est fort fût juste »* ?

# Questions-débat